

elles ont cependant l'inconvénient d'avoir le foyer très rapproché du verre, ce qui gêne quelquefois dans l'examen de certains insectes desséchés dont on peut briser les pattes, antennes, etc. \*

(A continuer.)

Nous terminons dans le présent numéro, notre étude sur les Ténias ; nous invitons maintenant le *Nouveau Monde* avec ses *Chrétiens* à en faire une lecture suivie, pour constater si les prétendues propositions hétérodoxes, tant contre la foi chrétienne que contre les principes de la science, qu'on a voulu nous reprocher, s'y trouvent réellement. *Humanum est errare*, et le respect pour la vérité doit l'emporter sur toute autre considération ; nous n'hésiterons jamais un instant à nous rétracter, chaque fois qu'on nous aura convaincu d'erreur.

Ceux de nos lecteurs qui ont lu l'article de la *Gazette des Campagnes* sur le même sujet, No. du 18 Mars, pourront facilement se convaincre, d'après les principes et les faits que nous avons exposés, qu'elle était dans l'erreur en avançant :

1o. Que la ladrerie ou la présence des hydatides est particulière à l'espèce porcine.

2o. Que les hydatides ou cysticerques sont héréditaires. Des parasites peuvent-ils être héréditaires ? Un enfant doit-il avoir des poux par ce que son grand père en avait ?

3o. Que les cochons mal nourris ou mal logés sont plus disposés à cette affection que les autres. Gras ou maigre, net ou sale, si le cochon a avalé les œufs du ténia il aura des hydatides, et il en sera toujours exempt tant qu'il n'aura pas pris de tels œufs : *omne vivum ex ovo*.

 Nos lecteurs pourront remarquer que le présent numéro contient 28 pages au lieu de 24, tel que promis. Puisse bientôt le nombre de nos abonnés nous permettre d'ajouter ainsi quelques pages à chaque livraison.

 *Etude sur la mort apparente et réelle* au prochain numéro.

\* Les amateurs pourront se procurer ces divers ustensiles au bureau du *Naturaliste Canadien*, 8, rue de la Montagne, Basse-Ville, Québec.